

Detonso vetitas agitare choreas

Si procul incipiat juvenum manus impia prato,  
 Huc fertur, nec vis rabidum potis ulla morari;  
 Carpit saltantes, mediisque in millibus ardens,  
 Perstrepat incassum; superant convicia vocem,  
 Cogitur & turpes reditus monitor meditari.  
 Haud mora, clamoras agitet muliercula rixas,  
 Famineoque fremat vicinia mota tumultu,  
 De more huc præceps volat, & tumido furit æstu,  
 Qui furor in tenues dispergitur irritus auras,  
 Nec longum, squalensque luto probroque redibit.

» Qu'il apperçoive dans une prairie éloi-  
 » gnée des jeunes gens ivres danser & fo-  
 » lâtrer sur le gazon, il y vole sans que  
 » personne puisse arrêter sa fougueuse pé-  
 » tulance : bientôt on le voit au milieu de  
 » la troupe folâtre s'agiter, s'épuiser en  
 » reproches; mais les huées étouffent sa  
 » voix, & le voilà forcé de revenir hon-  
 » teusement sur ses pas. Mais qu'à l'instiant  
 » même quelque femme de la lie du peu-  
 » ple excite une querelle dans le voisinage,  
 » & mette tout le quartier en agitation, il  
 » y vole, se livre à son ardeur impétueuse,  
 » frappe les airs de cris inutiles, & revient  
 » encore couvert de boue & d'opprobre.,

On voit par ces différens morceaux que  
 le P. Delmas ne manque pas de talens pour  
 la poésie; son langage est pur, ses compa-  
 raisons heureuses, & son style très-analo-  
 gue au genre qu'il a entrepris de traiter. Ce  
 n'est pas qu'on ne rencontre quelques vers  
 durs, des élisions pénibles & criardes, des  
 délinances trop ressemblantes, des confon-  
 nances désagréables, &c. par exemple :

Dicta memor, meditata, omissa, admissa reducie  
 Ante oculos. . . . . Hos sibi gratia fingit  
 . . . . .